

L'ACDI

Un outil de développement et d'assistance

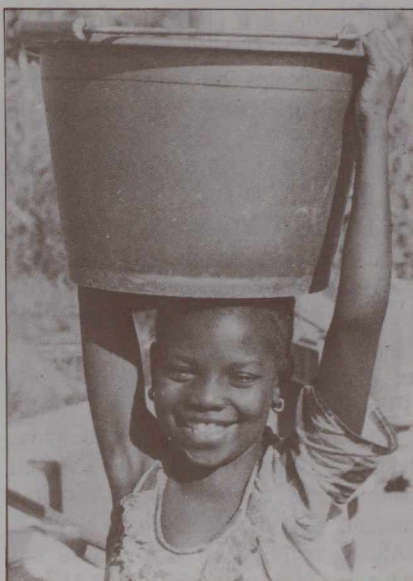
LE Canada a affecté 2,2 milliards de dollars canadiens à l'aide au développement et à l'assistance humanitaire en 1985-86, indique le rapport annuel de l'Agence canadienne de Développement international (ACDI).

Le ministre des Relations extérieures du Canada Mme Monique Landry a rappelé que le redressement d'une Afrique tragiquement éprouvée par la sécheresse et la famine avait été un thème majeur en 1985-86. «Le Canada», a-t-elle souligné, «a été l'un des principaux pourvoyeurs d'aide alimentaire, tout en apportant un soutien capital à l'expédition de fournitures d'urgence là où les besoins étaient pressants, et en coordonnant les efforts de secours. Parallèlement, d'autres projets ont été mis en oeuvre pour aider l'Afrique à avancer dans des domaines aussi divers que la production vivrière, la foresterie, le transport et l'éducation.

Le rapport précise que l'ACDI administre 75 % de budget d'aide publique au développement (APD). Le reste de l'APD est géré par d'autres ministères et organismes, dont les ministères des Finances, des Affaires extérieures, le Centre de recherches pour le développement international et la Corporation pétro-Canada pour l'Assistance internationale.

L'Assistance canadienne au développement financée par l'ACDI emprunte quatre grands canaux :

- le bilatéral, soit les programmes de gouvernement à gouvernement, par lequel passe environ la moitié du budget de l'ACDI et qui rend possible l'exécution de plus d'un millier de projets dans 90 pays de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique latine et des Antilles : ce programme a absorbé quelque 816,24 millions de dollars ;
- le multilatéral, par lequel le Canada appuie les efforts de développement d'environ 85 organismes internationaux, comme les institutions de l'ONU,



les Banques régionales de développement, les institutions d'assistance humanitaire et d'autres organisations internationales qui cherchent des solutions aux problèmes de développement mondial. Les contributions versées à tous les organismes ont atteint 864,61 millions de dollars en 1985-86 ;

— les programmes spéciaux qui servent à appuyer les initiatives de développement de coopération internationale d'institutions et de groupes bénévoles canadiens. L'ACDI a versé, par ce canal, 196,84 millions de dollars en faveur de plus de 4.300 projets et programmes ;

— le programme de coopération avec le monde des affaires, qui épaulé les entreprises canadiennes désireuses de participer aux efforts de développement du tiers-monde : dans le cadre de ce programme, 27,83 millions de dollars ont permis d'appuyer plus de 500 nouveaux projets de coopération réalisés par près de 400 entreprises conjointement avec des partenaires du tiers-monde.

Les sommes consenties englobent 347,81 millions de dollars au titre de l'aide alimentaire, ce qui continue de

faire du Canada le premier pourvoyeur d'aide alimentaire par habitant au monde, et de 41,4 millions de dollars versés à des organismes d'assistance humanitaire aux réfugiés et de secours d'urgence dans le monde.

Le programme d'intégration de la femme au développement a également été un fait marquant de 1985-86. En plus d'avoir fourni un appui et une participation de première importance à la conférence de Nairobi, qui a souligné la fin de la décennie de l'ONU pour la femme, l'ACDI a financé de nombreux projets axés directement sur les femmes du tiers-monde. Des broyeurs qui allègent le travail, des services de formation agricole, des semences et des engrais sont offerts à des agricultrices, en plus des services de planification familiale, d'alimentation en eau potable et de formation en soins de santé offerts sur tous les continents. Des femmes de tous les coins du tiers-monde bénéficient de cours d'alphabétisation, de gestion financière et autres ainsi que d'information et d'assistance dans le domaine du crédit.

La participation de l'ACDI à la campagne d'immunisation universelle des enfants d'ici 1990 a pris un nouvel élan en 1985-86 lorsque le Canada a annoncé des contributions de 25 millions de dollars à la francophonie au cours des cinq prochaines années.

Enfin, la concrétisation des objectifs de développement du Canada, en 1985-86, passait, entre autres, par des projets de moindre envergure et un plus grand nombre d'activités de formation dans les domaines-clés comme la foresterie, la gestion et l'élaboration de politiques. L'accent a été mis davantage sur une technologie plus appropriée et la création d'emplois générateurs de revenus pour les démunis du tiers-monde plutôt que sur les mégaprojets et la technologie des pays industrialisés. Le rôle accru joué par des groupes communautaires, des